

La face cachée du numérique qui pollue la planète...

Même si nous ne sommes pas des pros des nouvelles technologies, nous avons tous l'occasion d'en apprécier les avantages : d'un clic je me relie instantanément à autant de destinataires souhaités, c'est tout de même plus pratique que de glisser une lettre dans une enveloppe, y coller un timbre et la poster !! Quant aux mystères des connexions sans fil, ça me dépasse !

Mais ce monde numérique, ce n'est pas du tout magique !

Une recherche sur le net a vite fait de capter notre attention, (et même d'altérer la capacité de concentration de nos jeunes, de créer de graves déficits de l'attention) et de perturber notre emploi du temps car tellement chronophage ! Et ce monde virtuel et dématérialisé dans lequel nous surfons légers et insoucians, nous fait oublier l'impact environnemental peu glorieux lié à la consommation croissante de ces technologies.

Ces technologies récentes représentent à elles seules 10% de la consommation mondiale d'électricité. Ces machines ont certes considérablement amélioré nos échanges et le partage d'informations, mais elles ont aussi engendré des effets ravageurs en matière de consommations d'énergie, d'émissions de gaz à effet de serre et d'épuisement des ressources. Prendre en photo un beau soleil couchant ou une manif (pour le climat !) pour l'envoyer à ses amis, ce n'est pas anodin : le fichier numérique va traverser des milliers de kms, par des câbles sous-terrains et sous-marins qui sont sous tension électrique. Et ce fichier se retrouve stocké dans un centre de données qui est branché et climatisé 24h sur 24 parce qu'ils émettent de la chaleur. La consommation en énergie de ces gigantesques serveurs contribue donc au dérèglement climatique planétaire...

L'analyse du cycle de vie du **simple envoi d'un courriel avec une pièce jointe révèle des conséquences insoupçonnables**. L'envoi d'une quinzaine de courriels en moyenne/ jour, génère à lui seul et par an près de 100 kg de CO2. Et plus on multiplie les destinataires d'un message et plus l'impact augmente et la courbe climatique a vite fait de faire grimper au thermomètre.

Avant de parler de l'usage de tous ces équipements (ordinateurs, smartphones, tablettes, consoles de jeux, enceintes, imprimantes connectées...), leur production est déjà très polluante et très coûteuse énergétiquement. Ils contiennent des métaux précieux et rares (comme le cuivre, le lithium, l'or ou l'argent) dont l'extraction demande une consommation massive d'eau et de produits chimiques polluant les sols et les nappes phréatiques... au détriment d'êtres humains surexploités, d'écosystèmes perturbés et de peuplades expropriées...

Et les technologies numériques ont encore de nombreux adeptes à conquérir. 50% des habitants de la planète sont utilisateurs d'internet... Avec la multiplication des équipements et des usages (vidéo-conférences, télétravail...), le numérique connaît une croissance exponentielle et son empreinte environnementale également !

L'empreinte environnementale du numérique a été longtemps occultée. Cela fait seulement 20 ans que le numérique est apparu et quelques années qu'il est omniprésent. On ne peut plus faire grand chose sans lui.

Quelques idées de consommateur responsable !

Pour les mails, les consulter sans moteur de recherche, et la question environnementale concerne surtout la taille des pièces jointes (photos, dossiers, diaporamas...). Se demander si on ne peut faire autrement, moins d'envois et peut-être d'autres moyens (clé USB par ex.) ...

Les vidéos sont très énergivores : ainsi la consommation totale pour les vidéos en ligne en 2018 était de 589 Twh, ce qui correspond à l'équivalent en émission de CO2 de l'Espagne.

Et si on regarde en détail comment se répartissent ces vidéos :

- Vidéo à la demande (Netflix, Amazon Prime...) 197 TWh soit 33% --> correspond aux émissions en CO2 du Chili
- Pornographie (Youporn...) 157 TWh soit 27% --> correspond aux émissions en CO2 de la Grèce
- Plateformes (Youtube principalement) 125 TWh soit 21% --> correspond aux émissions en CO2 du Pérou
- Autres (réseaux sociaux...) 109 TWh soit 19% --> correspond aux émissions en CO2 de la Hongrie

Débrancher chaque soir les différents appareils (ordi, box...).

Mais bien sûr, plus on renouvelle vite nos équipements, plus notre empreinte écologique est importante : faire le tri parmi les innovations qui nous sont proposées, réparer les matériels qui peuvent l'être et recycler ceux qui sont en fin de vie dans les points de collectes dédiés !

Ne pas se laisser dominer par les GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple), les G4, G5... et choisir des moyens alternatifs (Qwant, Thunderbird...)

Afin d'enrayer cette périlleuse machine à polluer, nous devons adopter individuellement et collectivement la sobriété numérique. Que toutes les technologies nouvelles soient au service de l'environnement et non l'inverse... Mais pour ne pas limiter la responsabilité au seul consommateur, une réglementation devrait être imposée aux fabricants...

En vous partageant ces infos dont vous aviez déjà sûrement connaissance, je ne voulais pas vous partager mon angoisse mais comme le petit colibri, croire encore que chaque petite goutte d'eau compte et ne pas attendre d'être condamnés à non assistance à planète en danger.

Que faire face à l'effondrement écologique qui se produit sous nos yeux ? L'auteur du film *Demain* s'interroge sur la nature et l'ampleur de la réponse à apporter à cette question avec réalisme (ça secoue !!) et convictions : « chaque chose que nous faisons participe à construire le monde dans lequel nous voulons vivre... ». Plongez-vous donc vite dans le *Petit manuel de résistance contemporaine* de Cyril DION –Actes Sud-

Odile JACQUOT

Les bons gestes pour alléger la consommation d'énergie et les réseaux d'échanges (ADEME)

1. Mettre les adresses web fréquemment consultées en favoris

Une requête web aura plus ou moins d'impacts selon le temps de recherche et le nombre de pages consultées. On **divise par 4** les émissions de gaz à effet de serre en allant directement à l'adresse du site ! Pour cela, on peut consulter l'historique, créer des favoris, taper l'URL exacte ou utiliser des mots-clés précis dans les moteurs de recherche.

2. Penser à fermer les pages internet une fois votre recherche aboutie

Les navigateurs internet réactualisent tout le temps les pages restées ouvertes. Pour cela, ils font appel à des serveurs web très consommateurs d'énergie.

Il est aussi préconisé de fermer les onglets non utilisés et de supprimer régulièrement les cookies pour alléger les serveurs informatiques.

3. Alléger les échanges sur messagerie

- **Compresser la taille des pièces jointes** ou les envoyer grâce à des sites de dépôt temporaire.
- **Bien cibler ses destinataires** ; multiplier par 10 le nombre de destinataires d'un mail, c'est multiplier par 4 son impact environnemental.
- **Créer une signature sans image ni logo** pour les échanges internes et les contacts bien établis.
- **Utiliser la messagerie instantanée de l'entreprise** si elle est disponible pour échanger avec un collègue plutôt que de lui envoyer un mail.

4. Faire le ménage dans sa boîte mail

Vous pouvez vous **désabonner des newsletters** que vous ne lisez pas, supprimer les spams, vider la corbeille...

Sachez que pour conserver les mails stockés dans la messagerie et dans la poubelle, les hébergeurs doivent faire tourner des serveurs. Il est vraiment dommage de consommer de l'énergie pour garder en mémoire des documents mis à la poubelle !

5. Limiter le poids des réunions en ligne

- Privilégier les **échanges en audio** plutôt qu'en vidéo. Le flux de données en audio consomme moins de bande passante que la vidéo !

- Déposer les documents à télécharger pour la réunion sur un **serveur local** ou une **boîte de partage**. Ne les envoyez pas par mail. Vous éviterez ainsi de faire voyager des données sur environ 15 000 km avant d'arriver chez les destinataires. 15 000 km, c'est en effet le trajet moyen d'un mail qui voyage à travers de nombreux serveurs partout dans le monde avant d'être livré sur la messagerie du destinataire.

6. Faire le ménage dans le Cloud

Le Cloud donne l'impression d'être un espace de stockage infini et éternel, mais de grandes quantités de données s'accumulent et entraînent une surconsommation d'énergie des infrastructures et des serveurs supplémentaires pour le stockage. Pour y remédier, on peut **stocker le maximum de données localement** sur ses équipements (ordinateur, disque dur externe...) ou placer le strict nécessaire sur le Cloud en ne conservant que ce qui est vraiment utile.

N'oubliez pas de **faire régulièrement le ménage** (photos, vidéos) dans le Cloud comme dans vos mails.

7. Modérer le streaming vidéo

Les vidéos en ligne représentent **60 % du flux mondial** de données et sont responsables de **près de 1 % des émissions mondiales de CO2** ! Nous pouvons limiter notre empreinte, en désactivant par exemple la lecture automatique dans les paramètres de l'application, en **priviliégiant la musique téléchargée ou le streaming audio** plutôt que les clips musicaux, en choisissant une résolution de vidéo réduite...

8. Utiliser le Wifi plutôt que la 4G sur les téléphones portables

Sur votre téléphone portable, utilisez de préférence le **Wifi** quand vous travaillez à la maison. Il sollicite moins le réseau que la 4G.

Vous pouvez aussi utiliser le réseau filaire pour connecter votre ordinateur à votre box.

9. Désactiver les transferts automatiques de données des téléphones portables

Désactivez les transferts automatiques vers les clouds ainsi que les **téléchargements et les mises à jour automatiques** des applications mobiles.

Désactivez aussi Autoplay ou ne l'autorisez que lorsque le smartphone est branché au Wifi.

10. Et si vous aimez travailler en musique...

Écoutez la **radio** plutôt que les sites en streaming. Vous aurez le plaisir de la découverte de nouvelles musiques et vous permettez d'alléger la bande passante.

Et n'oubliez pas d'éteindre complètement votre ordinateur quand vous ne vous en servez plus. Ne le laissez pas en veille (même prolongée) ou branché, car il continue alors de consommer de l'électricité.

<https://agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/bureau/bons-gestes/10-bons-gestes-numeriques-teletravail>

Consulter également ce petit guide très bien fait :

<https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/guide-pratique-face-cachee-numerique.pdf>

A télécharger et sauvegarder pour pouvoir consulter sans passer par le net !...